

Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1931-07-23

Auteur : Rhodes, Bertha

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1931-07-23, 1931-07-23.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15206>

Copier

Information sur la lettre

Date 1931-07-23

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

23 Juillet. 31

4 BLACKBURNE TERRACE,
LIVERPOOL.

Merci de ta lettre je l'ai trouvée
en rentrant. Comment a tu trouvé
ta maman ? Je m'inquiète du
travail qu'elle fait sans cuisinière,
elle cuisine volontiers et vite je le sais
mais avec tout le reste c'est trop.

Je suis contente que tu aies ta
nouvelle maison. Je rappelles tu
la girouette à Erquy qui grinçait
toujours quand il y avait du vent.
on l'entendait dans tous les coins
de la maison. Il y a eu beaucoup
de vent ici ces jours ci. J'ai un
fablier en bois devant la cheminée
de ma chambre, après avoir nettoyé

déjà je ne l'aurais pas recaller comme
il fallait, il ne me laissait pas dormir
je me levai, j'ai mis de petites cales en
bois et cauchant dont je me sers pour
la fenêtre mais il n'en voulait pas
des que je me couchai, pou : les cales
furent portées. Je l'ai arrangé depuis.
Comment vont les petits pieds de
Germanie ? pour des pieds malades
ils ont eu de rudes épreuves dans
ce démenagement.

A Windermere ce n'était pas précisé-
-ment ce que je pensais qui empêchait.
C'est que comme la fille de Mr. Hayli-
-hurst est souffrante. Elle est gentille
mais débile et autre fois elle a eu
de troubles gastriques, elle allait beaucoup
meine ces dernières années mais la

maladie et la mort de son père ont été
trop pour elle, elle a tout à fait cédé
à ses nerfs. Des jours elle ne quitte
pas son lit, d'autres elle reste l'appée
dans un fauteuil. Elle sent pris
à vomir, elle n'ose pas manger
elle ne veut pas rencontrer des gens.
elle dit qu'elle n'oserait pas traverser
la chaussée. Sa mère pense qu'elle
ne pourrait pas partir en vacances.
Je suis allée voir le médecin, il faut
faire quelque chose. Le médecin l'a
réexaminé, il nous assure qu'il
n'y a rien à l'estomac que les nerfs
qui l'irritent et qu'un séjour
au bord de la mer fera le plus
grand bien il la soigne pour la
préparer à partir. Je les relance

à présent par lettres pour qu'elles
soient prêtes le 14 Aout, des après
ma visite à Gloucestershire: Je serai
là deux semaines après d'Arthur.

Je crains qu'il ne soit le 1^{er} Septembre
avant que je ne sois libre de venir
à Port Cros. J'en suis désolé il me
faut beaucoup d'y être avec vous.

Quand irez vous ?

Mon dentiste vient de chercher avec
les rayons X après un petit morceau d'
os. qui s'est détaché du maxillaire il ne
l'a pas retrouvé donc il conclut qu'il est
sorti tout seul. Tant mieux !

Je me sens bien à présent mieux
que depuis quelques années.

Adieu. Jean

Je vous embrasse tous les deux
très affectueusement
Berthe